

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des \*Lettres amoureuses\*](#)[Collection Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet \*Lettres amoureuses de Girolam Parabosque\*](#)[Collections.d. G. Corrozet \*Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familiares et amoureuses Pasquier\*](#) Item[s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ep.P.]  
[Fauldra-il donc, qu'en pleurs et gémissements](#)

## [s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ep.P.] Fauldra-il donc, qu'en pleurs et gémissements

**Auteurs : Pasquier, Étienne**

### Informations générales

Titre de la notice[s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ep.P.] Fauldra-il donc, qu'en pleurs et gémissements

Auteur(s) Pasquier, Étienne

### Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

### Description

Lettre n°018

Remarques

Ajout du sommaire « Suytte des deux epistres precedentes » ne figurant pas dans l'édition de 1555

### Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Informations sur la notice

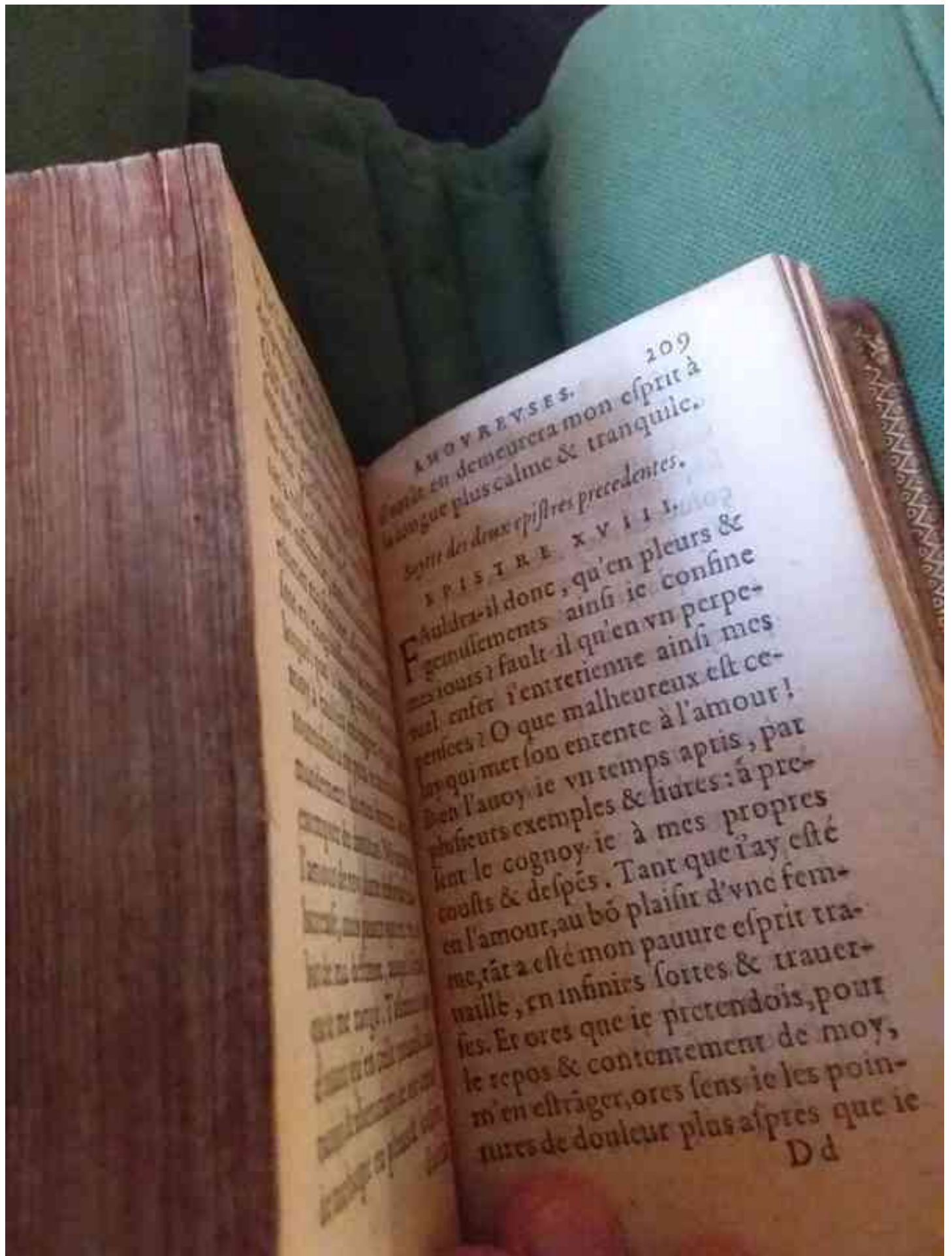
Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

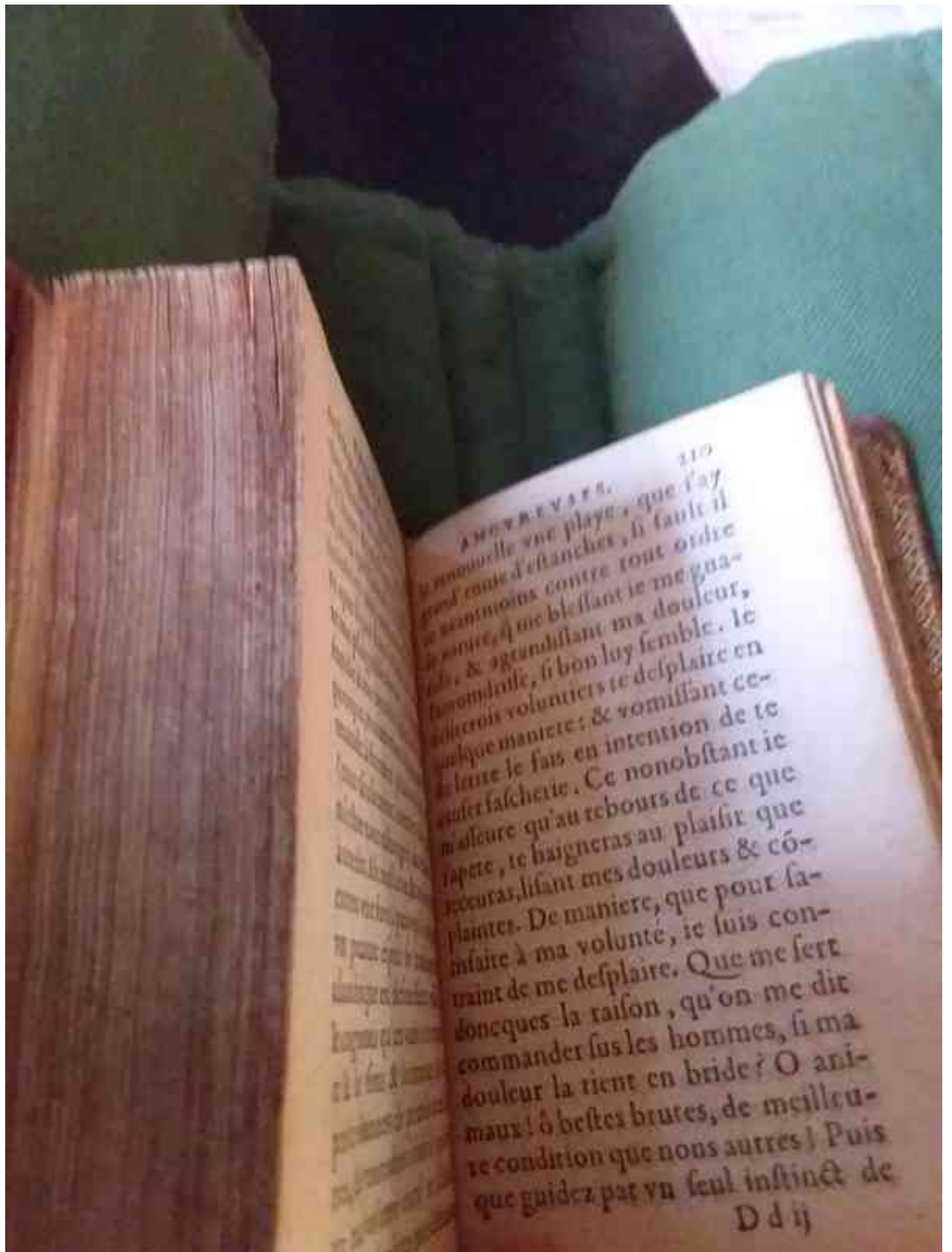
Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 15/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

---



ne feironques. Que d'oyr de  
ques estimer de mon esprit, & de  
vn Chaos & mellage de tous espi-  
les, veu que l'amour & la haine  
soiuet en moy mesmes estre  
re que si par fois l'amour a fait que  
ie me plaignisse de toy, te voyant  
froide à me rendre l'affection  
proque, maintenant de l'air me  
mande à former plainte contre moy  
(non seulement contre toy) pour  
m'estre tant eslongné de mon sein  
à credit. Ah malheur, & malheur en-  
cores vne fois! puis qu'il fault que  
vn pauvre esprit se consume de  
alambique en desmesurees passion.  
Ie cognois qu'en vain ie me tourne  
te & le sens & le cerueau, & que  
peu te donnes de peine de mes let-  
tres, & toutesfois si fault il que con-  
tre ma volunté encor' ie t'adresse  
lettres. Ie scay bien que t'escriuant,



AMOURREUX. 119  
le mouuelle vne playe, que j'ay  
grand cour de estancher, si faut il  
sestantmoins contre tout ordre  
de nature, q me blessant le me gua-  
rde, & agrandissant ma douleur,  
l'augmentant, si bon luy semble. le  
suytrois volontiers te desplaire en  
quelque maniere: & vomissant ce-  
la luy le fais en intention de te  
vouter facheite. Ce nonobstant ie  
me alleure qu'au rebours de ce que  
rapete, te baigneras au plaisir que  
receuras, lisant mes douleurs & cõ-  
plaintes. De maniere, que pour sa-  
tisfaire à ma volonte, ie luis con-  
traint de me desplaire. Que me sert  
doncques la raison, qu'on me dit  
commander sus les hommes, si ma  
douleur la tient en bride? O ani-  
maux! ô bestes brutes, de meilleu-  
re condition que nous autres! Puis  
que guidez par vn seul instinct de  
D d ij

nature, & prestas  
sent, vous multipliez l'un mal  
sans ronger dans vous un  
Malheureuse nostre nature, laquel  
le pour estre en parce d'un  
dement raisonnable, d'autant  
elle dōnce, par la cognoissance des  
choses, plus de fatigue & molestie.  
Que si telle eust esté ma fortune,  
d'estre heberé comme la brute,  
mour, amour, ny la sequelle d'a-  
mour ne m'eust reduict en telles  
res. Que veux-je dire heberé? Mais  
moy, cent & cent fois plus heberé,  
& despourueu d'entendement, qui  
non seulement suis tombé en la  
mescognoissance de mô bien, mais  
de ma propre personne. De laquel-  
le si i'entre ores en cognoissance, ie  
n'en remercieray ny le tout que tu  
me brassas, ny le desdain qui me se-  
mond à t'escrire, mais le Temps, le

MOUREUSES.  
qui apres vne longue  
d'ouïe la taye des yeux.

vous reprenant courage  
d'aller ailleurs.

LISTRE XIX.

Mais pourquoy me don-  
nez-vous peine, pour chose de li-  
gure. C'est à toy dame, tral-  
la malheureuse, qu'il fault  
de la fortune, & non à mo-  
y. Je suis plus heureux que ni-  
sont ainsi descheuestré d'  
une si grande sorciere: E-  
st-ce que tu sçais assez quelle  
peine tu m'as en moy, par l'alienation  
de mon ame. Se trouua-il onc  
un amy, ie ne diray point  
de tout autre fait plus fait pour maist  
moy pour toy? le n'ay pu  
D

AMOURREVSSES.

211

Temps qui apres vne longue trai-  
son, m'a oste la taye des yeux.

*L'Amant reprenant couraige veule  
aimer ailleurs.*

EPISTRE XIX.

**M**Ais pourquoy me donnai ie  
peine, pour chose de si peu de  
importance. C'est à toy dame, trahistref-  
le & malheureuse, qu'il fault de plo-  
rer ta fortune, & non à moy. Car  
qui est plus heureux que moy, m'e-  
llant ainsi descheuestré des reth-  
s d'une si grande sorciere? Et toutes-  
fois tu sçais assez quelle perte tu  
fais en moy, par l'alienation de noz  
cœurs. Se trouua-il oncques ie te  
pny, amâr, ie ne diray point des tiës,  
i'enten de toute autre femme, qui  
ait plus fait pour maistresse, que  
moy pour toy? le n'ay point despé-

D d iij